

Editorial

Eva Kartchava
Carleton University

Michael Rodgers
Carleton University

Five articles (one in French and four in English) and two book reviews comprise this first 2023 regular issue (26, 1) of the *Canadian Journal of Applied Linguistics*. The papers address a wide variety of topics that range from the impact of language proficiency testing on newcomers' settlement efforts, the efficacy of reading comprehension tests, the effects of language policy on one's access to language education, to the role of video feedback and lexical knowledge on language teaching and learning.

McLeod considered the utility and fairness of the English language proficiency testing practices in determining immigration, asylum and resettlement, and citizenship outcomes in Canada, the United Kingdom, Australia, and the United States. After a careful examination of the ways in which each country assesses migrants' proficiency, the paper highlights the factors the governments have used to determine migration targets and influence the effectiveness of test results. The paper concludes with a discussion of the Canada-based challenges and offers directions for future research and advocacy initiatives. Maintaining the focus on Canada and testing, **Turcotte, Prévost, and Caron** report on the development and evaluation of two French-medium reading comprehension tests (with each centering either on a narrative or informational text) to determine their effectiveness for teaching and research purposes. After 401 French-speaking children took the tests, the results were examined using factorial and multilevel analyses. The findings demonstrated that while both tests were similar in the factorial structure, some items on the informational text test may require modification.

Using a combined lens of critical discourse analysis, interpretive analysis, and critical sociocultural analysis, **Kunnas** examined various publicly available provincial (Ontario) and regional policies, curricula, and other related documents to determine the kind of student that French Immersion programs attract and ultimately serve. The analysis shows a clear preference for an "elite" student, characterized as being White, Canadian born, middle class, and English speaking, and has prompted the author to call for more democratic policies, systems, and funding that are inclusive of English language learners and students with special educational needs.

To determine the effectiveness of video-based technology as a feedback tool, **Park** recruited eight tertiary-level language teachers from the UK and South Korea to first supply corrective information on their learners' pre-recorded oral production and to then reflect on the experience. Using the Video Enhanced Observation (VEO) application, the teachers watched the students' videos and commented on all (linguistic and non-linguistic) areas they deemed necessary. The comments were tagged on a timeline that both the teachers and learners could access. The teachers proved highly receptive to this type of technology, praising its numerous affordances, including the user-friendly interface, and the positive impact it brought to their feedback practice.

Ait Hammou, Larouz, Fagroud, and Akki investigated the extent to which lexical knowledge at the level of lexical sophistication (operationalized in terms of lexical diversity,

content word frequency, and range indices) and phraseological knowledge (represented by rare and frequent bigram collocations) could predict the quality of language learners' writing across different proficiency levels. A corpus of 120 expository essays written by beginner (Semester 1) and more advanced (Semester 5) English learners in Morocco was analyzed for the target indices, with human raters assessing the quality. The results indicate that all indices, except for lexical diversity, proved to differentiate between proficiency levels in that the more advanced participants performed significantly better on these than their lower proficiency counterparts.

The two book reviews conclude the issue. **Al Kaboody** evaluated the second edition of Norbert and Diane Schmitt's volume on vocabulary instruction, entitled *Vocabulary in Language Teaching*, highlighting the book's improvements and contributions. **Shehadeh**'s review of *Interaction, Feedback and Task Research in Second Language Learning: Methods and Design*, in turn, examined Alison Mackey's tome on the three constructs of interaction, feedback, and task in language teaching and learning, emphasizing the uniqueness of the volume and its likely contributions to all interested in the subject matter.

In closing, we would like to acknowledge all the authors and reviewers for their outstanding contributions, as well as to extend our appreciation to our editorial team for bringing this issue to fruition. Our most sincere thanks go out to Dr. Josée Le Bouthillier, our French Editor, Dr. Caroline Payant, the Book Review Editor, and Alexandra Ross, our Managing Editor. We would also like to warmly welcome Jessa Hudson, our new Copy Editor, who has recently joined the team; this is her inaugural issue of CJAL. Lastly, we are looking forward to the upcoming special issue on the relationships between Indigenous language revitalization and applied linguistics, guest-edited by Olivia N. Sammons (First Nations University of Canada) and Christopher Cox (Carleton University). This first of a kind volume, scheduled to publish at the end of the year, promises the CJAL readership thought-provoking research written in Canada's official and Indigenous languages.

Eva Kartchava and Michael Rodgers
Co-editors

Éditorial

Eva Kartchava
Université de Carleton

Michael Rodgers
Université de Carleton

Cinq articles (un en français et quatre en anglais) et deux critiques de livres composent ce premier numéro régulier 2023 (26, 1) de la *Revue canadienne de linguistique appliquée*. Les articles traitent d'une grande variété de sujets allant de l'impact des tests de compétence linguistique sur les efforts d'établissement des nouveaux arrivants, à l'efficacité des tests de compréhension en lecture, aux effets de la politique linguistique sur l'accès à l'éducation linguistique, en passant par le rôle de la rétroaction vidéo et de la connaissance lexicale dans l'enseignement et l'apprentissage des langues.

McLeod a examiné l'utilité et l'équité des pratiques d'évaluation des compétences en anglais dans la prise de décision en matière d'immigration, d'asile et de réinstallation, et de citoyenneté au Canada, au Royaume-Uni, en Australie et aux États-Unis. Après un examen minutieux des méthodes utilisées par chaque pays pour évaluer les compétences des migrants, l'article met en évidence les facteurs utilisés par les gouvernements pour déterminer les objectifs migratoires et influencer l'efficacité des résultats des tests. L'article se termine par une discussion sur les enjeux propres au Canada et propose des orientations pour les recherches futures et les initiatives de plaidoyer. Toujours dans le cadre du Canada et des tests, **Turcotte, Prévost et Caron** présentent un rapport sur le développement et l'évaluation de deux tests de compréhension de la lecture en milieu francophone (chacun étant centré soit sur un texte narratif ou informatif) afin de déterminer leur efficacité à des fins d'enseignement et de recherche. Après que 401 enfants francophones ont passé les tests, les résultats ont été examinés à l'aide d'analyses factorielles et multiniveaux. Les résultats ont montré que si les deux tests étaient similaires dans leur structure factorielle, certains items du test sur le texte informatif pouvaient nécessiter des modifications.

En combinant l'analyse critique du discours, l'analyse interprétative et l'analyse socioculturelle critique, **Kunnas** a examiné diverses politiques provinciales (Ontario) et régionales accessibles au public, des programmes d'études et d'autres documents connexes afin de déterminer le type d'élève que les programmes d'immersion en français attirent et servent en fin de compte. L'analyse montre une nette préférence pour un élève " d'élite ", caractérisé comme étant blanc, né au Canada, appartenant à la classe moyenne et parlant anglais, et a incité l'auteur à réclamer des politiques, des systèmes et un financement plus démocratiques qui intègrent les apprenants de la langue anglaise et les élèves ayant des besoins éducatifs spéciaux.

Pour déterminer l'efficacité de la technologie vidéo en tant qu'outil de retour d'information, **Park** a recruté huit professeurs de langue de niveau universitaire au Royaume-Uni et en Corée du Sud pour qu'ils fournissent d'abord des informations correctives sur la production orale préenregistrée de leurs apprenants et qu'ils réfléchissent ensuite à l'expérience. À l'aide de l'application Video Enhanced Observation (VEO), les enseignants ont regardé les vidéos des étudiants et ont commenté tous les domaines (linguistiques et non linguistiques) qu'ils jugeaient nécessaires. Les commentaires ont été marqués sur une ligne de temps à laquelle les enseignants et les apprenants pouvaient

accéder. Les enseignants se sont montrés très réceptifs à ce type de technologie, louant ses nombreuses possibilités, y compris l'interface conviviale, et l'impact positif qu'elle a eu sur leur pratique du retour d'information.

Ait Hammou, Larouz, Fagroud et Akki ont étudié dans quelle mesure la connaissance lexicale sur le plan de la sophistication lexicale (opérationnalisée en termes de diversité lexicale, de fréquence des mots de contenu et d'indices de gamme) et la connaissance phraséologique (représentée par des collocations bigrammes rares et fréquentes) pouvaient prédire la qualité de l'écriture des apprenants en langues à différents niveaux de compétence. Un corpus de 120 essais explicatifs rédigés par des apprenants d'anglais débutants (semestre 1) et plus avancés (semestre 5) au Maroc a été analysé pour les indices cibles, avec des évaluateurs humains évaluant la qualité. Les résultats indiquent que tous les indices, à l'exception de la diversité lexicale, se sont avérés différencier les niveaux de compétence en ce sens que les participants les plus avancés ont obtenu de bien meilleurs résultats que leurs homologues moins compétents.

Les deux critiques de livres concluent le numéro. **Al Kaboody** a évalué la deuxième édition de l'ouvrage de Norbert et Diane Schmitt sur l'enseignement du vocabulaire, intitulé *Vocabulary in Language Teaching*, en soulignant les améliorations et les contributions de l'ouvrage. La critique de **Shehadeh**, *Interaction, Feedback and Task Research in Second Language Learning : Methods and Design*, examine le tome d'Alison Mackey sur les trois concepts d'interaction, de rétroaction et de tâche dans l'enseignement et l'apprentissage des langues, en soulignant le caractère unique du volume et ses contributions probables à tous ceux qui s'intéressent au sujet.

Pour conclure, nous tenons à remercier tous les auteurs et les arbitres pour leurs contributions exceptionnelles, ainsi qu'à exprimer notre gratitude à l'équipe éditoriale pour avoir permis à ce numéro de voir le jour. Nos remerciements les plus sincères vont à Josée Le Bouthillier, notre rédactrice en chef pour la version française, à Caroline Payant, notre rédactrice pour les critiques, et à Alexandra Ross, notre directrice de la rédaction. Nous souhaitons également accueillir chaleureusement Jessa Hudson, notre nouvelle correctrice, qui a récemment rejoint l'équipe ; il s'agit de son premier numéro de la RCLA. Enfin, nous attendons avec impatience le prochain numéro spécial sur les relations entre la revitalisation des langues autochtones et la linguistique appliquée, édité par Olivia N. Sammons (Université des Premières Nations du Canada) et Christopher Cox (Université de Carleton). Ce volume unique, dont la publication est prévue pour la fin de l'année, promet au lectorat de la RCLA des recherches stimulantes rédigées dans les langues officielles et autochtones du Canada.

Eva Kartchava et Michael Rodgers
Co-éditeurs